

tri[bunal], mais adopter [*Impp. Seuerus et Anton*]in[us *Augg. p]almalis sumptis.*

P. 98-99. 187) D'après R. Valentini et G. Zucchetti (*op. cit.*, I, p. 37 sq. avec fig.), A. Degrassi revient sur la base dédiée en 136 par les *vicomagistri* à Hadrien (*C. I. L.*, VI, n° 975, cf. 31218 et p. 3777 = Dessau, n° 6073); corrections au *C. I. L.*, dont *vico trium viarum* au lieu de *virum* et *vico Larum jugalium* au lieu de *ruralium*, *putealium*, ou *curialium*.

P. 99. 188) *Ann. épigr.*, 1948, n° 67. La *synhodus* n'est pas à *Sebaste*, en Phrygie, mais à Rome; elle a pris le titre de *Sebasta* = *Augusta* en hommage à la maison impériale.

P. 100-101. *Ibid.*, 1939, n° 171. Remarques sur les personnages figurant dans cette épitaphe.

P. 101. 189) *Ibid.*, 1940, n° 84. A la fin *secundus* est sans doute à compléter en *secundus [heres]*.

P. 102. 190) *Ibid.*, 1946, n° 127. *Promotus* désigne peut-être l'appartenance à la cavalerie des *promoti*, créée, comme il semble, par Gallien.

P. 103. *Ibid.*, n° 213. Le second texte est ainsi conçu :

191) *Ti. Claudio Nicanori, Nic-anoris Aug(usti) lib(erti) proc(uratori), || Claud(ia) Calliope uiro et conjug(imo) et sanct(issimo).*

P. 105. *C. I. L.*, VI, n° 1936 = Dessau, n° 1929. La partie droite du texte est fixée au mur de l'*patrium* de l'église Saint-

Alexis sur l'Aventin (A. Degrassi, *op. cit.*, p. 4, note 2). Manque *f(ilius)* qu'a suppléé H. Dessau après le second *Ti.* du nom du fils, sans doute par une erreur du lapicide.

P. 105. 192) *Ann. épigr.*, 1941, n° 101, l. 3 : *ex prox(imis) mem(or)iae*; l. 4 : *c(uratori) c(on-victorum) Ludi magni (?)*; cf. *C. I. L.*, VI, n° 10169 = Dessau, n° 5124; XI, n° 1070 = Dessau, n° 5118.

P. 105-106. *Ibid.*, n° 71. Remarques sur le fragment des fastes du collège des *fabri tignarii* trouvé à Sainte-Praxède.

P. 110. 193) Dans *C. I. L.*, VI, n° 33950 = Dessau, n° 5278, avec A. G. Roos (*Mnemosyne*, sér. III, t. VI, 1938, p. 178) expliquer à la fin *stat* par *stat(im)*.

P. 112. 194) *Ann. épigr.*, 1947, n° 161. Il doit s'agir de trois femmes : la mère à gauche ; une fille du premier lit : *Allia M. f.* ; et une du second lit à droite : *Alfenat[ia...]*.

P. 113. 195) *Ibid.*, 1940, n° 10. A *oll(arum)IIII*, préférer *oll(as)IIII*.

P. 115. 196) *Ibid.*, 1945, n° 136, l. 10 : la pierre porte *coheres*, non *coheredes*. Discussion de certaines explications proposées par F. de Visscher (*L'Antiquité class.*, XV, 1946, p. 118-126).

DIZIONARIO EPIGRAFICO DI ANTICITÀ ROMANE DI ETTORE DE RUGGIERO, T. IV, fasc. 16-17. Rome, 1948.

Suite du t. IV, p. 481-544, de